



Objet : Recherche théâtrale documentaire

Participation aux Scénographies Urbaines en décembre 2022 à Mayotte- Atelier participatif
Création d'une forme théâtrale légère à proposer en 2022/23

Calendrier :

Septembre 2021 – séjour de recherches (entretiens et interviews) de 10 jours à Mayotte

Septembre 2022 – étape intermédiaire, 10 jours à Mayotte – atelier de pratique artistique en milieu scolaire ou universitaire.

Décembre 2022 – résidence de trois semaines, atelier de pratique artistique et restitution performatives dans le cadre des Scénographies Urbaines

2023 - Trois semaines de répétition pour la création d'une forme théâtrale, légère techniquement, à diffuser en Métropole en 2023/24, avec trois jeunes interprètes. Tournée

Partenaires actuels :

Les Scénographies urbaine, Jean-Christophe Lanquetin et François Duconseille

La compagnie Kazyadance et le chorégraphe Djodjo Kazadi

La Compagnie Grenier Neuf, Leyla Claire Rabih – metteuse en scène, et Morgane Paoli, collaboratrice artistique

Avec les soutiens de la DRAC BFC et de la Ville de Dijon.

Après une première collaboration en décembre 2020 avec la compagnie Kazyadance, (direction de Djodjo Kazadi, soutenue par la DAC de Mayotte), sur l'intégration d'interviews dans un spectacle chorégraphié autour de l'identité complexe mahoraise, Leyla Rabih est invitée à participer à la prochaine édition des scénographies urbaines en septembre 2022 à Mayotte, plus précisément sur l'île de Petite Terre, autour du quartier de la Vigie, quartier qui accueille beaucoup de nouveaux arrivants venus des Comores comme du reste de l'Afrique, quartier inscrit dans les urgences de la politique de la Ville (QPV).

Les Scénos Urbaines [www.urbans-cenos.org] sont un collectif d'artistes scénographes créé par Jean-Christophe Lanquetin et François Duconseille, artistes scénographes et enseignants à la HEAR - Strasbourg. Pour chaque résidence le principe est le même : un groupe d'artistes [ici une quinzaine], d'horizons et de pratiques divers, vit, travaille et crée un projet conçu spécifiquement pour le contexte dans lequel se déroule la résidence.

Les projets sont présentés sous la forme d'un festival dans le quartier et dans la ville, dans les rues, les places, les maisons, à destination de tous, des gens, du plus large public possible. Les processus de création se déroulent sous les yeux des habitants, témoins qui y participent de multiples manières.

Chaque projet est une création unique, peut impliquer plusieurs personnes localement, assistants, artistes, activistes, acteurs, associations, personnes intéressées. Les scénographies urbaines sont un projet qui a fait pratiquement le tour du monde, notamment dans l'océan Indien, à La Réunion, mais aussi à Douala, Alexandrie, Kinshasa, Johannesburg, Dakar, Port au Prince et Strasbourg. Elles s'installeront à Mayotte en 2022.

Le projet

Le projet est de développer sur place une démarche documentaire, d'abord avec une première phase de recherche et d'interviews (septembre 2021), puis à travers des ateliers de pratiques théâtrales avec des jeunes filles de Mayotte (entre 15 et 25 ans), qui nous permettront de questionner leur façon singulière d'allier un islam rigoureux (mâtiné d'animisme) avec leur appartenance à la République Française, à la laïcité française, mais surtout, et de manière plus universelle à la modernité et au monde de demain.

Ces ateliers-laboratoire se dérouleront si possible en deux moments (septembre 2022 et décembre 2022) et donneront lieu à des restitutions, forme-spectacle portée par ces jeunes filles en janvier 2023 à Mayotte.

A partir de ce matériau nous souhaiterions développer une petite forme scénique avec des comédiens originaires de Mayotte par exemple, mais habitant en France, que nous pourrions diffuser en métropole (notamment dans les quartiers QPV).

Ce pas de côté, ce détour géographique par Mayotte permettra d'aborder les questions de diversité et d'appartenance au sein de l'identité nationale de manière moins frontale qu'en parlant de ce que les médias ont coutume d'appeler « l'islam des cités ».

Comment ces jeunes femmes, catégorie particulièrement représentative de la collision des multiples identités de Mayotte, à l'aube de choix existentiels, conjuguent leurs appartenances, imaginent prendre place dans la société, rêvent de dessiner leur trajectoire.

GRENIER/////
NEUF////////
THEATRE////
CONTEMPORAIN

Dans un contexte culturel moins marqué par l'individualisme est moins marqué qu'en métropole, où le collectif est à la fois plus structurant et sans doute aussi plus enfermant, quelles sociétés veulent-elles construire ?

Comment se définissent-elles, s'inventent-elles, au carrefour d'identités multiples : depuis les chefferies animistes médiévales importées de l'Afrique australe, l'implantation de l'Islam et de sultanats depuis le XVème siècle, l'appartenance à l'archipel des Comores, les liens avec Madagascar, la colonisation française, le choix des Mahorais.es de rester français et la revendication du statut de département, jusqu'à l'arrivée d'internet et d'une forme de globalisation mondiale...

Comment ces françaises de la périphérie s'envisagent comme mahoraises, africaines, citoyennes françaises, et comme femmes libres ? Comment leurs rêves et leurs récits éclairent ceux des jeunes de métropole ?

* * *

Avec le soutien de la Drac Bourgogne Franche Comté, nous avons pu réaliser une première résidence de recherche du 21 septembre au 2 octobre 2021, poursuivant deux objectifs à la fois liés et distincts :

D'une part, la préparation de notre intervention et du travail théâtral qui va être fait sur place avec de jeunes artistes ou amatrices mahoraises, lors des scénographies urbaines de 2022 : comment identifier des participantes potentielles à notre atelier de pratique artistique parmi de jeunes artistes ou amatrices mahoraises ;

D'autre part, la recherche préparatoire à la conception d'une forme théâtrale légère, basée sur des témoignages récoltés et des documents historiques, et destinée (entre autres) à être jouée en métropole par des jeunes interprètes, dont au moins une mahorais.es. Légère pour pouvoir se déplacer facilement dans des structures non théâtrales, notamment dans des quartiers prioritaires ou socialement mixtes.

Nous avons été accueillies par le Royaume des Fleurs, lieu de travail de la Cie Kazyadance, école associative de danse, qui sert également de tremplin aux jeunes danseurs et danseuses : la plupart sont étranger.es, issu.es de la Vigie (quartier inscrit dans les urgences de la politique de la Ville (QPV), où iels viennent travailler bénévolement ou comme salarié.e.s. Nous avons partagé pendant ces 12 jours leurs préoccupations, leurs rêves, leurs méthodes de travail, nous avons longuement échangé sur leur vision de leur la société mahoraise et comment iels y vivent. Nous avons réalisé des entretiens, principalement avec des femmes car leur point de vue nous intéresse particulièrement pour le projet, mais aussi avec divers acteurices de la vie sociale, culturelle ou politique.

Durant cette résidence, nous avons recueilli 11 entretiens enregistrés et de nombreux autres plus informels, et avons noué de nombreux contacts à Mayotte ou en Métropole. Nous avons rencontré des acteurices de la vie culturelle Mahoraise :

- Djodjo Kazadi : Danseur, chorégraphe, fondateur de la Cie Kazyadance du Royaume des Fleurs. <https://www.facebook.com/RoyaumedesFleurs/>
- Marie Sawiat Ali Said: Chargée du projet numérique de Mayotte la 1ère, Présidente de la Cie Kazyadance et du Royaume des Fleurs,
- Moinahouri Madi Oussenii : Documentaliste de la chaîne de télévision Mayotte la 1ere, Animatrice radio du premier talk-show à RFO, impliquée dans la politique communale de Pamandzi
- El Madjid Saindou et Sally Amidani : Directeur et administratrice de la Cie Ariart-Théâtre, une des rares compagnies de théâtre institutionnalisées de l'île.
- Viviane Boudra-Bellais : Plasticienne et styliste Mahoraise, artiste associée aux Scénographies urbaines, qui développe un lieu de villégiature et d'accueil de jeunes défavorisés, ainsi qu'un espace de représentation en plein air à Hajangua. <https://vivianebb.com/>
- Nadia Boinaidi : Chargée de mission Patrimoine de la commune de Chirongui, Lauréate du prix du roman jeunesse du concours "Écrire au féminin" organisé à Mayotte en 2020.
- Lisa Patin : Directrice du Pôle culturel de Chirongui
- Antoine Frattini, régisseur et programmateur du Pôle culturel de Chirongui
- Samir Oumadi : éclairagiste, ancien étudiant au TNS

Nous avons également réalisé des entretiens avec de jeunes artistes, danseurs, actifs ou en formation au Royaume des Fleurs, comme avec des femmes de la vie civile, d'âge très différents.

Sans pouvoir encore les rencontrer précisément, nous avons pris contacts avec :

- Clémence Goarnisson, professeure et chargée de mission théâtre.
- Nathalie Muchamad : Artiste vidéaste et plasticienne, professeur d'arts plastiques à Mayotte.
- Nassour Attoumani : Auteur de littérature et de Théâtre Mahorais
- Adrien Michon : Directeur de pôle cohésion sociale et politique de la ville à Mayotte
- Lamouchi Wassim: Professeur d'Histoire-géographie dans l'Académie de Mayotte, Diplômé en Droit public, intervenant au DU Valeurs de la République et religions
- Insa de Nguizi : historien de Mayotte, spécialiste des questions de l'esclavage dans l'Océan Indien
- Arielle Dankoro, gynécologue à la maternité de Mamoudzou.
- L'Association de femmes à Pamandzi
- Travailleurs sociaux à maison des ados de Mamoudzou (MDA).

Un travail de recherche commun aux deux objets performatifs :

Nous travaillons à la fois sur l'intime et le politique, nous nous intéressons à leurs enchevêtrements.

Cette première résidence devait nous permettre avant toute chose de mieux comprendre le contexte politique, historique, économique de ce territoire, afin de (re)définir les problématiques et enjeux de notre projet. Mayotte est un territoire historiquement très complexe, marqué par la circulation des influences et des populations mais aussi par le développement de "spécificités" mahoraises et d'une certaine forme de résistance aux assimilations diverses.

Par l'intermédiaire du Royaume des fleurs et plus particulièrement de Marie Sawiat Ali Said, nous avons fait plusieurs rencontres, qui nous ont permis de confronter nos savoirs et hypothèses à la réalité subjective vécue par différent.e.s acteurices de la vie sociale politique et culturelle sur place. Différentes problématiques se sont dégagées :

- La question de la définition de l'identité mahoraise, envisagée depuis avant 1840.
- Une coexistence plutôt pacifique avec l'islam comme avec la république laïque : peut-on parler de stratégies mahoraises spécifiques de résistances aux assimilations (islamiques, coloniales) ?
- Peut-on parler d'un espace de résistance féminine spécifiquement mahorais, entre appartenances traditionnelles et influences de la globalisation et de la république laïque française ?
- L'importance de la langue (shimaoré) comme moyen de connexion ou de reconnexion à l'identité mahoraise.
- Réflexion sur la matrilocalité traditionnelle et l'importance des stratégies matrimoniales, et leur évolution face à la modernité (conséquence sur la question de l'habitat par exemple).
- La question de l'immigration et de l'explosion démographique : une problématique néo-coloniale qui a une forte influence sur les conflits internes à l'île.

Suites envisagées

Dans le cadre du travail préparatoire des Scénographies Urbaines, nous aimerions pouvoir proposer en septembre 2022 un atelier de pratique artistique à Mayotte, en milieu scolaire ou associatif (Royaume des Fleurs) pour commencer à créer et jouer avec des jeunes sur place. Nous allons reprendre contact avec Clémence Goarnisson, professeure et chargée de mission théâtre, comme avec Jean-Louis Rose, qui travaille à la préfiguration d'un diplôme universitaire « pratiques du spectacle vivant » à Mayotte. Ainsi qu'avec Lisa Patin, directrice du pôle culturel de Chirongui, et Viviane Bellais, pour imaginer les possibilités de restitution de cet objet sur Grande Terre.

Cet atelier nous permettrait de continuer à collecter des témoignages sur l'île, collecte que nous allons également poursuivre en métropole où la communauté mahoraise est de fait très importante.

Projet 1/ Organisation des Scénographies Urbaines de 2022

Nous avons fait le choix de placer cette résidence pendant Play Urban (<http://playurban.hear.fr/>), sorte de festival- laboratoire basé sur la rencontre d'étudiants de l'atelier de scénographie de La Hear et de jeunes danseurs et danseuses du Royaume des fleurs, pour beaucoup issu.es du quartier de la Vigie. Nous avons assisté aux laboratoires, comme aux restitutions de leurs travaux sur petite Terre.

Ces laboratoires de la création sont un préambule aux Scénographies Urbaines qui regrouperont des artistes scénographes, plasticien.ne.s, metteure en scène, danseur.euse.s, la plupart issu.e.s de cette région de l'océan Indien, d'autres de la métropole. Pendant trois semaines, des artistes seront invités à créer des œuvres dans l'espace public, en lien et en collaboration avec les habitants.

En ce qui nous concerne, il s'agira de créer un groupe de jeunes femmes mahoraises, artistes ou amatrices, et de trouver avec elles une manière de performer ces problématiques, documents et témoignages. Cette restitution performée s'appuiera méthodiquement sur le travail réalisé par la compagnie Grenier Neuf depuis les spectacles *Chroniques d'une révolution orpheline* et *Traverses*, comme sur les spécificités du théâtre pratiqué et utilisé à Mayotte.

En effet, nous avons rencontré un grand nombre d'acteurices culturel.le.s de l'île pour comprendre comment les arts s'y pratiquent et représentent. Nous y avons découvert l'importance du conte et du Théâtre Forum basé sur les problématiques sociétales et quotidiennes, l'importance du rire et de l'adresse directe. Nous avons également récolté et lu du théâtre, de la poésie et de la littérature Mahorais.es que nous utiliserons comme matériau supplémentaire pour la pratique de ces ateliers et la création à laquelle ils aboutiront.

Projet 2, Mayotte pour les M'zungu :

La première forme performative créée lors des Scénographies Urbaines, nous permettra d'en décliner une seconde, plus réduite (3 actrices performeuses), destinée à tourner en métropole, qui découlera de tous ces entretiens et recherches.

A la différence du projet *Traverses*, où les témoignages étaient utilisés comme des documents bruts, ce projet fera l'objet d'une ré-écriture et d'une incarnation des témoignages. Il s'inscrit à ce titre dans la démarche entamée par la Compagnie Grenier Neuf autour des différentes manières de restituer le témoignage au plateau.

Cette forme intégrera aussi des éléments de contexte, comme des documents historiques, pour rendre la complexité de la situation à Mayotte quelque peu accessible aux français de la métropole. Elle sera légère afin de pouvoir être jouée partout, au théâtre mais aussi dans des lieux, non dédiés, structures sociales et scolaires de quartiers prioritaires, où ces questions d'identités hybrides sont au cœur de la vie comme du débat ...

Nous sommes en effet convaincues que l'expérience mahoraise, la richesse de ses interactions, comme l'hybridation de ses populations, peuvent constituer des exemples et pistes de réflexions précieuses pour l'organisation de notre territoire, la transformation de nos imaginaires de l'altérité et pour la construction d'un vivre ensemble.

* * *